

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 77 (1936), p. 329-336

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1936__77__329_0

© Société de statistique de Paris, 1936, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire statistique de l'Afrique occidentale française. 1933 1934.

L'Afrique occidentale française, avec le concours des statisticiens de la Statistique générale de la France, détachés au ministère des Colonies, vient de faire paraître le premier Annuaire qui réunit les données statistiques les plus importantes de la vie de cet important domaine colonial.

Le volume débute naturellement par quelques renseignements généraux géographiques et administratifs, puis, viennent ensuite onze chapitres consacrés à la statistique proprement dite.

CHAPITRE I. — *Climatologie, température, pluie mensuelle et humidité relative*, par station et par mois; juillet, août et septembre correspondent, comme on le sait, à peu près aux maxima annuels.

CHAPITRE II. — *Population. — Territoires.*

La superficie approximative est de 4.700.000 kilomètres carrés (France, 551.000) et la population de 14.500.000 (France, 42 millions). On compte 19.511 Français, 7.820 étrangers, 72.624 indigènes citoyens Français et 22.542 indigènes citoyens étrangers. Dakar compte à lui seul 10.250 Européens.

La répartition par groupes ethniques montre l'importance des Peuhls, Foulas, Foulbis (1.815.000), des Mossis (1.420.000), et des Bambaras (1.220.000).

En ce qui concerne les religions, la répartition est approximativement la suivante : Animistes : 9.750.000; Musulmans : 4.500.000; Chrétiens : 200.000.

CHAPITRE III. — *Enseignement.*

Il y a eu pour la période 1934 1935, 52.600 élèves appartenant à 370 écoles (dont 14 de filles) et 8 écoles d'enseignement primaire supérieur. comptant 816 élèves.

Le personnel enseignant comprend 273 inspecteurs, instituteurs, maîtres, etc... européens et 802 instituteurs, maîtres, etc... indigènes. La population scolaire ressort ainsi à 43 pour 10.000 habitants. La dépense pour 1933 a été de 23 millions, dont 18,9 pour le personnel et 4,5 pour le matériel.

CHAPITRE IV. — *Santé.*

Il existe 339 formations sanitaires, dont 90 hôpitaux, 17 ambulances, 91 dispensaires, qui emploient 197 médecins européens et 125 indigènes, 18 pharmaciens européens et 15 indigènes et 1.368 auxiliaires divers, dont 108 européens.

Le nombre de malades traités a été de 41.000 pour 919.000 journées de maladie, et il a été donné 7.585.000 consultations.

Les dépenses se sont élevées à 54,5 millions, dont 25,5 pour le personnel et 29 pour le matériel.

CHAPITRE V. — *Justice.*

Il existe 7 tribunaux de première instance dans les chefs lieux des Colonies et 16 justices de paix à compétence étendue dans certaines agglomérations, ainsi que des tribunaux musulmans. Le nombre des affaires jugées a été de 3.729 civiles ou commerciales et de 1.153 correctionnelles. En simple police, 678 affaires ont été jugées et 2.392 arbitrées.

CHAPITRE VI. — *Agriculture. — Élevage.*

Les 4.700.000 kilomètres carrés comprennent 3.950.000 kilomètres carrés de terres non classées, 670.000 kilomètres carrés de bois et forêts et 75.000 kilomètres carrés de terres cultivées, dont 30.000 en mil et sorgho, 10.000 en arachides et le reste (4.000 kilomètres carrés chaque environ) en riz, maïs, manioc, etc..... Le coton est cultivé sur 2.000 kilomètres carrés.

La production est d'environ 2 millions de tonnes de mil, 1 million de tonnes de manioc, 750.000 tonnes d'arachides, 400.000 à 450.000 tonnes de riz et de maïs.

On compte 3.350.000 bovidés, 11 millions de moutons et chèvres, 424.000 ânes, 183.000 chevaux, 126.000 chameaux et 167.000 porcs.

CHAPITRE VII. — *Production minérale.*

On exportait en 1929 seulement 66 kilos d'or; en 1934 l'exportation est passée à 3.039 kilos, dont 130 provenant d'exploitations européennes.

Les sables titanifères, qui donnaient lieu en 1929 1930 à une exploitation importante de 7.260 tonnes et 5.320 tonnes, sont tombés à 500 tonnes en 1934; l'ilménite du Sénégal contient, en effet, des impuretés qu'on ne trouve pas dans les minerais malaisiens, qui sont d'ailleurs beaucoup plus faciles à traiter pour obtenir l'oxyde de titane.

CHAPITRE VIII. — *Moyens de communication et de transport.*

1° *Postes et Télégraphes.* — 252 bureaux de poste sont répartis sur l'ensemble des territoires; il y a 27.749 kilomètres de lignes télégraphiques et 2.352 abonnés au téléphone.

2° *Routes.* — Les routes entretenues forment 25.000 kilomètres de longueur parcourues par 3.929 voitures de tourisme, 139 autobus, 5.644 camions ou camionnettes et 870 motocyclettes; les deux tiers de ces véhicules sont d'origine française, sauf pour les camionnettes, dont 50 % seulement proviennent de la Métropole.

La longueur des voies de chemin de fer est de 3.791 kilomètres. On a transporté 1.622.000 voyageurs en 1934, avec un parcours moyen de 72 kilomètres (soit 117 millions de voyageurs kilomètres) et 717.000 tonnes à la distance moyenne de 188 kilomètres (134 millions de tonnes kilomètres).

Les recettes se sont élevées à 100.018.000 francs, et les dépenses à 83.448.000 francs, laissant ainsi un produit net de 16.570.000 francs; malheureusement, le rapport n'indique pas si les charges financières sont incorporées aux dépenses, ce qui, d'ailleurs, est peu probable.

Air France exploite 800 kilomètres; Air Afrique, 2.200 et Aéromaritime, 900 kilomètres. On a effectué 209 voyages en 1935, avec seulement 93 passagers et 10.402 kilos de courrier.

CHAPITRE IX. — *Commerce et prix.*

Le commerce général en 1934 a été de 698.000 tonnes pour 607 millions de francs à l'importation et 1.214.000 tonnes et 584 millions de francs à l'exportation.

Le commerce spécial a été de 387.000 tonnes (546 millions de francs) à l'importation, et 926.000 tonnes (543 millions de francs) à l'exportation.

Les importations sont à peu près partagées par moitié entre la France et les pays étrangers, tandis que les exportations vers la France représentent les quatre cinquièmes du total.

Des détails très complets sont donnés en ce qui concerne la nature des produits, la provenance et la destination.

Les recettes douanières en 1934 ont été de 112,3000.000 à l'importation et seulement 1,6000.000 à l'exportation. (à cause des ristournes versées par la Métropole.)

La taxe sur le chiffre d'affaires a produit, en 1933, 59 millions et les taxes de circulation, 10 millions.

CHAPITRE X. — *Crédit. — Banque.*

Ce chapitre contient le bilan et les mouvements de comptes de la Banque de l'Afrique occidentale, les comptes des caisses d'épargne, de crédit agricole, etc.....

CHAPITRE XI. — *Finances publiques.*

La dette au 1^{er} janvier 1934 s'élevait à 825 millions de francs, entraînant une charge annuelle d'environ 40,5 millions non compris 3,2 millions pour les annuités de rachat des wharfs du Grand Bassin et Kotonou et des Chemins de fer Central dahoméen et Dakar—Saint Louis, qui correspondent à une dette en capital de 110 millions.

Le budget général de 1933 comprenait 196 millions de dépenses contre 209 millions de recettes. Il est détaillé par colonies et par nature de recettes et dépenses.

Un résumé rétrospectif 1913 et 1925 1934, ainsi qu'une très belle carte terminent cet important travail, qui fait honneur à la Statistique générale de la France, ainsi qu'au Gouvernement général de l'A. O. F.

Les Annuaires qui suivront se perfectionneront et formeront un ensemble de documents d'études précieux qui, nous l'espérons, montreront le développement de ce beau domaine colonial de la France.

A. BARRIOL.

*
* *

Les prix agricoles mondiaux et la crise, par M. Bertrand NOGARO, professeur à la Faculté de Droit de Paris, ancien ministre de l'Instruction publique. (Librairie générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1936), 1 vol. de 168 p. Prix : 20 fr.

Notre éminent collègue, M. Bertrand Nogaro, vient de consacrer son dernier ouvrage à l'évolution récente des prix agricoles sur le marché mondial qu'il considère à juste titre comme l'un des éléments essentiels de la crise actuelle. Laisant de côté l'explication monétaire, il annonce dans l'introduction qu'il s'attachera surtout

à l'étude de l'offre et de la demande, mais principalement de l'offre des produits agricoles; de fait, la première partie contient une vue d'ensemble sur l'évolution des prix de gros et des prix de gros agricoles suivie de l'examen des statistiques globales de la production et des stocks. La conclusion qui s'en dégage, c'est d'une part la discordance entre la baisse des prix de gros agricoles pendant la crise actuelle et la baisse des prix des produits manufacturés, des prix de détail et du coût de la vie, discordance qui constitue un des plus importants facteurs de la crise, et, d'autre part, la divergence depuis 1925 des courbes de la production des matières premières non agricoles et celles des produits agricoles; tandis que « la production des matières premières non agricoles fléchissait considérablement entre 1929 et 1932 pour se redresser partiellement ensuite, l'ensemble de la production agricole se trouve, dans les années critiques 1930-1933, à un niveau légèrement supérieur à la moyenne 1925-1929. Seule la production des matières premières agricoles a légèrement fléchi dans les dernières années : celle des denrées alimentaires, au contraire, se retrouve en 1932 et 1933 aux chiffres les plus élevés qu'elle ait atteints, et elle ne fléchit d'ailleurs très modestement qu'en 1934.

Dans la deuxième partie de son ouvrage, l'auteur aborde l'étude des principaux marchés mondiaux un à un : blé, sucre, viande, café, coton, caoutchouc, bois. Un chapitre est réservé aux marchés secondaires : avoine, seigle, orge, maïs, riz, laine, lin, soie. Il arrive au résultat qu'il existe sur chacun d'eux une surproduction due dans beaucoup de cas à la guerre, soit qu'elle ait donné lieu à des doubles emplois dans la production, soit que la hausse énorme des prix provoquée par la rareté des produits à la fin des hostilités ait stimulé la production bien au delà des besoins durables; il faut ajouter à cela la politique d'autarchie qui a suscité les pays importateurs d'Europe à se suffire autant que possible. L'étude des marchés secondaires met en relief la solidarité des divers marchés, laquelle, s'ajoutant à une surproduction très étendue, permet d'expliquer l'existence du mouvement général des prix sans exclure cependant l'influence du facteur monétaire.

Pour l'auteur, le remède à la crise agricole doit être recherché dans le retour à un protectionnisme modéré, simplement compensateur des différences de prix de revient; on aboutirait à un régime d'échanges qui permettrait aux grands marchés de concentrer utilement l'offre et la demande dont le mécanisme a cessé de fonctionner régulièrement. On a cherché d'abord à résoudre le problème des prix, mais celui de la production subsiste; il faut tenter de le résoudre séparément ou bien chercher un nouveau lien entre les prix et la production, moins rigide mais aussi moins simple que l'ancien. Il termine en disant que les nombreuses tentatives faites pour lutter contre la baisse des prix agricoles ne permettent pas de discerner si nous allons vers un retour à l'économie ancienne ou vers une économie nouvelle.

Jules DENUC.

*
* *

La Crise économique dans le Monde et en France. Symptômes, causes et remèdes, par Bertrand NOGARO, professeur à la Faculté de Droit de Paris. Librairie générale de Droit et de Jurisprudence, édit., 20, rue Soufflot, Paris. 1936, 1 vol. in-8. Prix : 35 fr.

Le nouveau livre de notre collègue a pour objet essentiel de démêler les causes de la crise que nous traversons. L'auteur s'est gardé de toute conception *a priori*. Il a utilisé, avec une science et un art que nos collègues apprécieront, les ressources de la statistique et d'une abondante documentation internationale pour décrire la « conjoncture » d'après guerre. Il est arrivé ainsi à en déterminer les phases et à dégager les caractères propres de la crise actuelle. Son exposé, d'une objectivité totale, est illustré d'un certain nombre de graphiques bien choisis, qui font clairement ressortir les faits essentiels. Un chapitre spécial est, d'ailleurs, consacré à la conjoncture et à la crise française.

Après avoir, dans une deuxième partie, passé en revue les explications courantes de la crise, il esquisse une interprétation synthétique, dans laquelle la plupart des explications partielles trouvent une place, mais où les recherches personnelles de l'auteur permettent d'apporter des éléments vraiment nouveaux. La part de l'accident une fois faite, il s'agit, en effet, d'exposer pourquoi la crise actuelle se distingue si douloureusement par sa gravité et par sa durée. Une vigoureuse analyse du mouvement des prix d'après guerre fournit un premier éclaircissement. Puis on voit, sortant de l'arrière-plan, apparaître l'action combinée du facteur technique et de l'autarchie, autrement dit du nationalisme économique.

En ce qui concerne les conclusions pratiques, l'auteur guide le lecteur à travers la « thérapeutique de crise », lui signalant les directions dans lesquelles il lui paraît possible de chercher les remèdes. Mais il ne dissimule pas la difficulté qu'il y a à tenter de résoudre dans le cadre national un problème qui se pose dans un cadre mondial.

Cet ouvrage est évidemment une contribution importante à la science économique; mais il ne s'adresse pas seulement aux économistes; il est destiné aussi à tous ceux qui, participant à un titre quelconque, à l'activité pratique, sont soucieux de lutter utilement contre la crise.

A. B.

* * *

Éléments d'Économie politique, par Bertrand NOGARO, professeur à la Faculté de Droit de Paris. 1936. Librairie générale de Droit et de Jurisprudence, 20 rue Soufflot, Paris (5^e). 1 vol. in-16 de 332 pages (22 francs).

Cette nouvelle édition des *Éléments d'Économie politique*, de notre collègue, est une édition abrégée du *Traité élémentaire*, épuisé depuis plusieurs années : mais elle forme aussi un ouvrage complètement mis à jour, où sont traités, d'une façon simple et précise, les problèmes que pose l'évolution récente de la vie économique dans les divers pays. On y trouvera, notamment, un exposé des nouveaux systèmes monétaires et de la politique de « monnaie dirigée ». On y trouvera également un exposé des nouvelles méthodes protectionnistes, des formes nouvelles des cartels, du néo corporatisme, du régime des « codes industriels » aux États Unis, de l'évolution des prix et de ses répercussions sur l'évolution de la « conjoncture », et sur la répartition des revenus.

La place faite aux phénomènes économiques nouveaux, dès la première édition de cet ouvrage, était, d'ailleurs, telle qu'il n'y a pas eu à en modifier le plan, ni l'esprit, pour faire rentrer dans son cadre les dernières manifestations de l'évolution économique contemporaine.

Ce petit livre, qui par sa rédaction claire et alerte, comme par son format, rappelle des ouvrages depuis bien longtemps populaires, comme le *Précis* de Paul Leroy Beaulieu, et les *Principes* de Ch. Gide, mais qui marque une autre date dans l'évolution de la science économique française, s'adresse lui aussi, à la fois au grand public et aux étudiants. Contenu, sans effort, dans un cadre classique, il embrasse l'ensemble des matières qu'il est d'usage de comprendre dans l'enseignement de l'économie politique, et les étudiants y trouveront l'essentiel de ce qu'il leur importe de comprendre et de retenir.

A. B.

* * *

O Café na economia mundial. Publication du Ministère de l'Agriculture du Brésil. 1935.

Important ouvrage de 250 pages, exclusivement remplies de tableaux, diagrammes et cartogrammes relatifs à la production, au commerce et à la consommation du café

dans le monde. Les données présentées concernent, pour la plupart, la période 1909-1933.

Le phénomène essentiel, au cours de ce quart de siècle, est l'augmentation de la production mondiale de café, passant de 1.100.000 tonnes environ, vers 1910, à 2 millions de tonnes vers 1930. La part du Brésil dans cette production était des trois quarts en 1910; depuis, elle a sensiblement fléchi, et ne dépasse guère, actuellement, 60 %, en raison du développement de cultures nouvelles en divers pays d'Amérique, d'Afrique et d'Océanie. La consommation, depuis vingt ans, n'a pas marqué le même accroissement que la production, elle s'est élevée seulement de 1.100.000 à 1.500.000 tonnes.

Pour lutter contre l'effondrement des cours, résultant de la surproduction, le Brésil a pris, ces dernières années, des mesures énergiques, détruisant des quantités considérables de café : 170.000 tonnes en 1931, 550.000 en 1932, 840.000 en 1933 et 480.000 en 1934, soit, en quatre ans, plus de 2 millions de tonnes.

*
**

Il paraît intéressant de considérer ici, avec quelque détail, la situation de la France, en ce qui concerne le café. Les importations de café, en France, qui étaient de 115.000 tonnes en 1913, se sont accrues fortement depuis la guerre, et sont restées comprises, dans les dernières années, entre 180.000 et 200.000 tonnes. La part des colonies françaises dans l'approvisionnement de la métropole était insignifiante avant la guerre (1 à 2 %), mais, grâce au développement de la culture du café, principalement à Madagascar et en Côte d'Ivoire, les importations de cafés coloniaux ont représenté, en 1935, le dixième (19.000 tonnes sur 188.000) du total des importations françaises de café.

Un système de taxes élevées protège les cafés coloniaux, qui paient actuellement, à l'entrée en France, environ 3 fr. 50 de moins par kilo que les cafés étrangers. D'autre part, en vertu de la loi de protection des produits coloniaux (caoutchouc, café, manioc, sisal), du 31 mars 1931 (1), des primes sont accordées, dans chacune des possessions françaises, aux exportateurs de café : les fonds produits par une taxe spéciale de 0 fr. 10 par kilo, frappant les cafés importés en France, sont répartis entre les colonies, au prorata de leurs exportations. Grâce à cette protection, les plantations de café se sont considérablement développées, à Madagascar et en Afrique occidentale surtout, et l'on peut prévoir que la production de café des colonies françaises sera, dans une dizaine d'années, de l'ordre de 60.000 tonnes.

A ce sujet, des craintes ont été exprimées, touchant la qualité des cafés coloniaux, qui ne semble pas correspondre à la demande actuelle de la consommation française. On peut, en effet, distinguer, en gros, deux catégories de café : les cafés supérieurs, du type dit « arabica », et les espèces inférieures (Robusta, Liberia, etc.....). D'après les estimations des négociants du Havre, la France importerait, actuellement, 140.000 tonnes environ de cafés de la première catégorie, et 40.000 à 50.000 tonnes d'autres types. Or, en mettant à part de faibles quantités d'« arabica » récoltées dans les Antilles, en Nouvelle Calédonie et en Indochine, la production de café dans les possessions françaises est constituée presque uniquement par des espèces moyennes ou inférieures (Liberai, robusta, Kouiloïu), qui ont l'avantage d'être résistantes et de culture facile. Ainsi, en ce qui concerne les cafés de deuxième catégorie, la production dans les colonies françaises semblerait devoir, dans un assez bref délai, dépasser les besoins de la métropole; il faut donc, si l'on ne veut pas voir le marché français cesser d'absorber la totalité des cafés coloniaux, s'efforcer d'améliorer leur qualité, afin qu'ils puissent progressivement se substituer aux cafés du genre « arabica », actuellement demandés au Brésil et à divers autres pays d'Amérique.

ULMER.

(1) Des lois analogues du 7 janvier 1932 et du 6 août 1933 protègent la banane et les oléagineux.

VI

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE EN AVRIL-MAI 1936.

FRANCE

- Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans.* — Rapport du Conseil d'administration et de la Commission de vérification des Comptes. 1936. — Paris, Impr. Chaix, 1936.
- Minerais et Métaux* (Société Anonyme, Paris). — Renseignements statistiques concernant les métaux. Cuivre. Plomb. Zinc. Étain. Aluminium. Argent. Or. Années 1913, 1926 1935. — Paris 1936. In 4, 103 p.
- Ministère de l'Agriculture.* — Office des renseignements agricoles. Statistique agricole annuelle. 1934. Paris, Impr. Nationale, 1935.
- Ministère de la Guerre.* — Statistique médicale de l'armée métropolitaine et de l'armée coloniale... pendant l'année 1933. Tome LXIII. — Paris, Impr. Nationale, 1935.
- Ministère des Finances. Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre.* — Bulletin de statistique et de législation comparée. Tome 31, 1933. Paris, Impr. Nationale, 1935.
- Ministère du Travail.* — Conseil supérieur du Travail. 38^e session, nov. 1934. — Paris, Impr. Nationale, 1935.
- Bulletin de l'inspection du travail et de l'hygiène industrielle. 40^e année. 1932, nos 1 à 6. — Paris, Impr. Nationale, 1935.
- Rapport sur l'application de la loi des assurances sociales (statistiques du 1^{er} janvier 1933 au 31 décembre 1934), par M.-L. O. FROSSARD. — Paris, 1936.
- Ministère des Travaux publics.* — Statistique des Chemins de fer français au 31 décembre 1934. France, Intérêt général. — Paris, Impr. Nationale, 1936.
- Statistique de la Navigation intérieure. Année 1934. Publ. avec le concours de l'Office National de la Navigation. — Paris, 1936.
- Gouvernement général de l'Algérie.* — Délégations financières algériennes. Session extraordinaire de novembre 1935. Vol. 2. — Alger, Impr. Solal, 1936.
- Gouvernement général de l'Afrique occidentale française.* — Annuaire statistique de l'Afrique occidentale française. 1^{er} vol., 1933 1934. — Paris, Agence coloniale de l'A. O. F., 1936.

ARGENTINE (RÉPUBLIQUE)

- Banco central de la Republica Argentina.* — Memoria anual. Primer ejercicio, 1935. — Buenos-Aires.

AUSTRALIE

- Australian demography.* — Bulletin n° 52. Summary of Australian population and vital statistics. 1934 and previous years. — Canberra, 1936.
- Commonwealth Bureau of census and statistics.* — Labour report, 1934. — Canberra, 1936.
- Official year book of the Commonwealth of Australia. No 28, 1935.

AUTRICHE

- Bundesamt fur Statistik.* — Statistisches Handbuch fur den Bundesstaat Osterreich. XVI Jahrgang. — Wien, 1936.

BULGARIE

- Direction générale de la Statistique.* — Statistique de l'industrie encouragée, 1932. — Sofia, 1936.

CANADA

- Québec (Province de).* — Annuaire statistique. Statistical year book. 1935. — Québec, 1935.
- Statistiques municipales pour l'année civile 1934. — Québec, 1936.
- État financier des corporations scolaires pour l'année finissant le 30 juin 1934. — Québec, 1936.
- Statistiques de l'enseignement pour l'année scolaire 1934 1935. — Québec, 1936.

ESPAGNE

Direcion general del Instituto geografico, catastral y de estadistica. — Anuario estadistico de Espana. 1934. — Madrid, 1935 (+ 1 vol. de graphiques).

GRÈCE

Statistique générale de la Grèce. — Statistique pénitentiaire, année 1934.
— Statistique criminelle, 1932.
— Statistique de la justice pénale, 1932 1933. — Athènes, 1935.

ITALIE

MORTARA (Giorgo). — *Prospettive economiche.* 15^e éd. I grandi mercati. In-8, xv-492 p. — Milano, Università Bocconi, 1936.

JAPON

Résumé statistique du mouvement de la population de l'Empire du Japon, publ. par le Bureau de la statistique générale du Cabinet impérial. 16^e année, 1934. — Tokio, 1936.

PAYS BAS

Statistische Mededeelingen van het Bureau van Statistiek der Gemeentè Amsterdam. N^o 103. Der Bevoeking van Amsterdam. Deel III. Statistische Studie... (La population d'Amsterdam. 4^e partie. Étude statistique concernant les mariages, les divorces, les naissances, les décès, les immigrations et les émigrations...) — Amsterdam, 1936.

PÉROU

Banco central de reserva del Peru. — Memoria 1935.

SUÈDE

Stockholms Stads Statistik. — Statistik arsbok for Stockholms Stads. 1935. — Stockholm, 1935.
Sveriges Riksbank. — Arsbok... — Stockholm, 1935.

SUISSE

Statistique de la Suisse. — 8^e fasc. (Mouvement de la population en Suisse), 1934. — Berne, 1936.

Le Gérant : R. WALTHER.
